# Compte rendu du symposium scientifique du Partenariat en éducation postsecondaire – Méfaits de l'alcool

## Le symposium

Le 3 octobre 2019, le Partenariat en éducation postsecondaire – Méfaits de l'alcool (PEP-MA) a organisé un symposium scientifique à Sherbrooke (Québec) dont l'objectif était de faciliter la mobilisation des connaissances sur les plus récentes données probantes sur la réduction des méfaits liés à l'alcool dans les campus. Le symposium visait aussi à faciliter le réseautage entre des experts et des membres du PEP-MA et à favoriser la collaboration en vue d'aborder la question de l'alcool et de la consommation excessive sur les campus canadiens. Organisé par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) et le PEP-MA, le symposium s'adressait aux administrateurs, aux professionnels et conseillers aux affaires étudiantes et à la vie étudiante, aux étudiants de niveau postsecondaire, aux représentants d'associations d'étudiants et aux conseillers de résidences, ainsi qu'aux professionnels et intervenants en santé publique.

Le programme du symposium, basé sur le cadre du PEP-MA, incluait des conférenciers invités à parler de stratégies et de programmes prometteurs qui ciblent les étudiants individuellement, la culture des campus et les communautés environnantes. Il y avait sept experts en consommation d'alcool affiliés à des universités canadiennes et américaines et quatre étudiantes qui ont parlé de leur expérience à l'académie internationale d'été sur le leadership en prévention des méfaits de l'alcool 2019. Les étudiantes ont aussi expliqué de quelles façons elles prévoient mettre en pratique dans leur campus les connaissances acquises à l'académie.

Voici un compte rendu des sujets abordés pendant la journée qui servira d'aide-mémoire aux participants et renseignera les personnes qui n'ont pas pu être présentes.

**Messages à retenir**

Le symposium a permis d'explorer des stratégies et des programmes prometteurs qui ciblent les étudiants individuellement, la culture des campus et les communautés environnantes pour réduire les méfaits liés à l'alcool chez les étudiants. Voici les messages transmis aux membres du PEP-MA (les conférenciers qui ont contribué aux observations sont mentionnés entre parenthèses).

- Tous les étudiants de niveau postsecondaire doivent être encouragés à vivre une vie décente caractérisée par la dignité, l'intégrité et une responsabilité mutuelle (Tim Dyck, étudiantes de l'académie internationale d'été).
- Il faut consulter les étudiants de niveau postsecondaire et les amener à jouer un rôle central dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques et de projets sur la consommation d'alcool sur les campus (Jocelyne Faucher, Jennifer Merrill, Tim Dyck).
- Dans les établissements postsecondaires, les initiatives de prévention doivent viser à corriger les perceptions erronées courantes concernant les normes de consommation d'alcool (Jennifer Merrill).
- Une approche environnementale adoptée avec engagement et intensité peut réduire les problèmes associés à la consommation d'alcool à risque élevé sur les campus d'établissements postsecondaires (Robert Saltz, Mark Wolfson).
- Les acteurs des universités et des communautés doivent se mobiliser pour réduire les méfaits liés à l'alcool chez les étudiants (Jocelyne Faucher, Robert Saltz, Mark Wolfson).
- Il est essentiel de mesurer et de surveiller la consommation d'alcool et les problèmes connexes sur les campus pour mettre en place des programmes, des initiatives et des activités efficaces (Darren Kruisselbrink, Stine Linden-Andersen, étudiantes de l'académie internationale d'été).

**Pour obtenir une copie des présentations des experts (en anglais seulement), écrivez à pepah-pepma@ccsa.ca.**

## Les experts

**Jocelyne Faucher**, secrétaire générale et vice-rectrice à la vie étudiante à l'Université de Sherbrooke, fut la première conférencière. Elle a traité de l'importance de renforcer les capacités à l'échelle communautaire pour favoriser la mise au point d'interventions efficaces sur les campus. M^me^ Faucher a d'abord précisé que les campus sont des espaces d'apprentissage, de socialisation et de croissance personnelle. Les universités doivent éduquer les étudiants sur les questions de consommation d'alcool et établir des politiques sur la consommation d'alcool qui cadrent avec la vision des universités de former des citoyens responsables.

À la lumière de son expérience, M^me^ Faucher estime que seuls des partenariats intersectoriels – comme celui avec Sherbrooke Ville en santé – dans le cadre desquels tous les acteurs concernés sont présents et les étudiants jouent un rôle central peuvent permettre de trouver des solutions. Le partenariat intègre les concepts de collaboration avec les étudiants et permet de mettre en œuvre des initiatives pertinentes et durables qui peuvent être évaluées. Elle conseille aux participants d'offrir un soutien concret aux étudiants, de faire un suivi et de montrer un intérêt pour le sujet de la

consommation d'alcool malgré le roulement d'étudiants. La présentation a aussi suscité des questions sur la permission d'ouvrir des pubs dans les campus.

**Jennifer E. Merrill**, professeure adjointe au Centre d'études en alcool et dépendance (Center for Alcohol and Addiction Studies) du Département des sciences comportementales et sociales de l'Université Brown, a ensuite pris la parole. Le fondement théorique de la présentation de Mme Merrill est que la consommation d'alcool sur les campus est influencée par ce que les autres font (normes descriptives) et approuvent (normes injonctives). Elle a présenté les résultats de deux expériences visant à vérifier si les campus pouvaient miser sur l'utilisation des cellulaires par les étudiants pour corriger ces normes. Dans le cadre de ses expériences, elle a envoyé aux étudiants des messages textes sur la consommation d'alcool de leurs pairs et ce qu'ils trouvent acceptable à ce chapitre, les stratégies comportementales de protection, les comportements en état d'ébriété, les conséquences de la consommation d'alcool et la culture de consommation d'alcool sur les campus. Les résultats montrent que les étudiants ont vu ses messages textes et les ont trouvés intéressants et pertinents. Trois mois après son intervention, les étudiants qui avaient reçu des messages textes chaque jour ont déclaré une attitude plus saine et responsable par rapport à la consommation d'alcool, mais l'effet n'a pas persisté au-delà de six mois. Elle utilise ces résultats pour créer un nouveau prototype de plan qui permettra d'envoyer des messages textes plus personnalisés basés sur les objectifs et les expériences réelles de chaque étudiant.

Mme Merrill a encouragé les participants intéressés à mettre en œuvre un projet similaire à le faire à l'échelle locale. Elle leur recommande de faire équipe avec des chercheurs de leur propre université et de diffuser un sondage dans tout le campus pour obtenir des normes à intégrer dans les messages textes. La participation et la rétroaction des étudiants sont importantes, mais il faut trouver un équilibre entre le type de messages que les étudiants veulent recevoir et les messages qui sont réellement efficaces. Sa présentation a entraîné une longue discussion sur le contenu des messages textes à diffuser dans le cadre d'un tel projet, y compris des suggestions d'inclure des citations d'étudiants ayant vécu des expériences négatives à cause de l'alcool.

**Tim Dyck**, affilié à l'Institut canadien de recherche sur l'usage de substances à l'Université de Victoria et collaborateur à l'initiative Healthy Minds | Healthy Campuses, a ensuite pris le relais. Il a parlé de son expérience pour soutenir les étudiants qui ont des problèmes d'alcool et tenter de changer la culture d'usage de substances sur les campus. Il a d'abord mis en lumière les facteurs – sociohistoriques, culturels, théoriques, philosophiques et éducatifs – qui doivent motiver les campus à essayer de faire ce changement. Il a ensuite incité les participants à réfléchir plus attentivement aux suppositions et aux préjugés courants et à tenir davantage compte des diverses expériences et perspectives des étudiants. À cet égard, il a été sans équivoque : il ne faut pas reléguer les expériences au second plan. Dans le même ordre d'idée, il a ajouté que les problèmes d'alcool des étudiants peuvent facilement être négligés sur les campus qui sont, d'une part, inondés d'encouragements à la consommation d'alcool et, d'autre part, réprimandés par les autorités parce qu'on y observe une consommation excessive. Ainsi, pour accorder plus de place à ceux qui ont besoin de soutien, il faut reformuler les messages extrêmes au sujet de l'alcool.

M. Dick a ensuite pimenté un peu la discussion en demandant aux participants s'ils estiment que les politiques sur la consommation d'alcool aident les étudiants qui ont des problèmes d'alcool à s'intégrer ou accroissent plutôt leur isolement. Un de ses messages principaux est que la base de la prévention des problèmes d'alcool pourrait être d'offrir un environnement sain et positif. Les étudiants, les employés, le corps professoral et toutes les personnes présentes sur les campus doivent s'allier pour créer une culture de bienveillance basée sur le dialogue, l'ouverture, le respect et l'égalité. Il a terminé par un message d'espoir : les étudiants qui soutiennent leurs pairs qui ne correspondent pas au stéréotype de l'étudiant avide de fêtes et de consommation excessive d'alcool

pourraient lancer la prochaine vague du mouvement en faveur de la santé et de l'entraide qui amène les étudiants à être de plus en plus enclins à soutenir leurs amis qui luttent contre des problèmes de santé mentale.

Après le dîner, deux chercheurs américains ont donné une présentation conjointe intitulée « Pourquoi les efforts déployés pour prévenir la consommation à risque élevé chez les étudiants postsecondaires misent-ils principalement sur des approches éducatives? ». Pour montrer le potentiel de changer l'environnement, **Mark Wolfson**, de l'École de médecine Wake Forest située à Winston-Salem en Caroline du Nord, a présenté son étude sur la prévention des conséquences liées à l'alcool (Study to Prevent Alcohol-related Consequences). Cette étude communautaire à répartition aléatoire a mobilisé dix universités en Caroline du Nord (cinq lieux d'intervention et cinq lieux de comparaison). **Robert Saltz,** du Centre de recherche sur la prévention situé à Berkeley en Californie, a présenté le projet visant à accroître la sécurité dans les universités californiennes qui a été réalisé dans 14 grandes universités publiques (sept lieux d'intervention et sept lieux de comparaison). Leur discours était basé sur le théorème bien connu de médecine préventive soutenant l'idée que la plupart des problèmes liés à l'alcool peuvent être attribués à la vaste majorité de gens qui boivent de l'alcool, c'est-à-dire ceux qui présentent un risque faible à modéré d'avoir des problèmes subséquents, simplement parce qu'ils sont très nombreux. Ainsi, pour réduire les problèmes liés à l'alcool, les campus devraient privilégier des interventions au niveau de l'environnement qui ciblent toute la population des campus.

**Robert Saltz et Mark Wolfson**

L'étude menée en Caroline du Nord était axée sur les politiques d'établissement des prix, l'alcool au volant, la restriction de la densité des points de vente d'alcool au détail et le service responsable de boissons alcoolisées. En Californie, les interventions ont ciblé des fêtes hors campus par des opérations de contrôle des fêtes nuisibles, des opérations mineures de diversion, des points de contrôle routier de l'alcoolémie, des directives à l'intention des organisateurs de fêtes et l'utilisation de médias des campus et locaux pour aviser les étudiants que les politiques sur la consommation d'alcool hors campus allaient être appliquées. Dans les deux États, il y a eu des diminutions substantielles du nombre d'intoxications et des méfaits liés à l'intoxication dans les établissements où les interventions ont eu lieu. En Caroline du Nord, il y a eu des diminutions des conséquences graves de la consommation d'alcool et des blessures liées à l'alcool. Deux ans après l'intervention, une réduction de 2 % des conséquences de la consommation d'alcool était toujours observable. En Californie, les résultats étaient tout aussi significatifs. La probabilité qu'un étudiant s'intoxique a diminué dans tous les milieux (fêtes hors campus, bars et restaurants) où les interventions ont eu lieu.

Les participants ont été impressionnés par les retombées pratiques des projets : dans les deux États, changer l'environnement où les étudiants prennent de l'alcool a permis de diminuer de plusieurs centaines le nombre d'étudiants qui se sont intoxiqués et ont subi des conséquences néfastes de la consommation d'alcool. Néanmoins, les deux chercheurs conviennent que le recours aux stratégies environnementales demeure modeste en dépit de ces résultats remarquables. Cette

observation a mené à une discussion sur les obstacles uniques à chaque campus et, à l'instar de Mme Faucher le matin, MM. Wolfson et Saltz ont souligné la nécessité de mobiliser tous les acteurs concernés dans les universités et les communautés.

La journée s'est terminée par une conversation informelle au sujet de programmes visant les témoins et les comportements des témoins sur les campus entre deux membres du PEP-MA : **Darren Kruisselbrink**, un fondateur du PEP-MA et professeur à l'Université Acadia, et **Stine Linden-Andersen**, doyenne aux affaires étudiantes à l'Université Bishop's. Ils ont décrit les contextes dans le cadre desquels leur campus a déterminé qu'il était prioritaire de sensibiliser les étudiants aux façons de repérer une situation d'urgence et aux façons d'intervenir pour aider des pairs en détresse.

À l'Université Acadia, le programme visant les témoins a été conçu à l'initiative d'un étudiant, tandis qu'à l'Université Bishop's, il a été créé pour réduire la violence sexuelle. Mme Linden-Andersen a expliqué en quoi consiste le programme visant les témoins à l'Université Bishop's, qui est obligatoire depuis cinq ans. M. Kruisselbrink, qui surveille depuis sept ans les types d'aide offerts par les témoins, a fait part de données qui montrent notamment que les femmes sont plus susceptibles d'apporter une aide et plus susceptibles d'utiliser des stratégies comportementales pour se protéger. À l'Université Bishop's, on a observé que lorsqu'un étudiant connaît la personne qui est en train d'être agressée ou a été agressée, il est plus susceptible d'intervenir. Ces dernières années, des étudiants ont fini par reconnaître que la sécurité doit primer et il y a moins de stigmatisation associée à l'appel au 911. Les deux présentateurs ont parlé des défis et formulé des conseils à l'intention des personnes qui envisagent de mettre en œuvre un programme destiné aux témoins. Les échanges avec les participants ont mis en évidence la nécessité de publier les histoires d'étudiants qui ont réagi de façon positive dans des situations de détresse.

## Les étudiantes

Tout au long de la journée, les participants ont pu écouter les quatre étudiantes du PEP-MA qui ont assisté à l'académie internationale d'été sur le leadership en prévention des méfaits de l'alcool 2019 qui a eu lieu à Ljubljana (Slovénie). Elles ont parlé des projets liés à la consommation d'alcool qu'elles se sont engagées à mettre en œuvre sur leur campus lors de leur sélection pour l'académie.

**(sens horaire, à partir du coin supérieur gauche) Cassandra Chisholm, Alex Vincent, Madi Sutton, Marilyn Hardy**

**Madi Sutton**, étudiante à l'Université Dalhousie, a présenté deux initiatives qu'elle a mises en œuvre pendant la semaine d'orientation, dont une course à obstacles sous l'influence « simulée » de l'alcool, qui amenait les étudiants à faire des tâches en portant des lunettes qui imitent les effets d'une intoxication. Les étudiants qui ont participé à cette course ont renforcé leur confiance en leur capacité de reconnaître une intoxication et leurs connaissances sur les façons d'intervenir si un ami est intoxiqué ou a besoin d'une aide

urgente à cause de sa consommation d'alcool. Chaque personne qui a participé à la course à obstacles était « d'accord» ou « fortement d'accord » pour dire qu'elle avait appris des nouveaux renseignements qui lui seraient utiles à l'avenir dans des situations où il y a de l'alcool.

Inspirée par le projet « STockholm prevents Alcohol and Drug problems » (STAD), **Marylin Hardy**, étudiante à l'Université Bishop's, a expliqué son plan pour changer la culture de consommation d'alcool à risque élevé sur son campus. Son projet cible le pub du campus et vise à réduire l'accessibilité physique et économique des boissons alcoolisées. Elle collaborera avec des représentants d'étudiants pour offrir une formation aux serveurs et serveuses, éliminer les promotions d'alcool à bas prix, proposer des bières à faible teneur en alcool à toutes les activités et des boissons non alcoolisées gratuites, organiser des concours de cocktails sans alcool et réduire la publicité sur les boissons alcoolisées.

**Alex Vincent**, étudiante à l'Université de Guelph, et **Cassandra Chisholm**, étudiante à l'Université de Calgary, ont présenté des projets qui portent sur la création de lieux non médicaux, sécuritaires et propices au soutien pour les étudiants qui se rétablissent après une intoxication à l'alcool. Le projet d'Alex vise à évaluer si la salle de réveil de son campus répond aux besoins des étudiants et à repérer ce qui peut empêcher des étudiants à accéder à cette salle. Son projet, réalisé en partenariat avec les services d'hébergement et les services de mieux-être destinés aux étudiants, aidera à améliorer cette salle.

À Calgary, Cassandra s'impliquait déjà dans l'espace de soutien après consommation d'alcool de son université avant son départ pour l'académie internationale d'été. Depuis son retour, elle travaille à une vidéo qui suit un étudiant tout au long d'une soirée, montre les signes d'une intoxication aiguë et explique comment intervenir. La vidéo sera prête à l'hiver 2020 et mise à la disposition de tous les établissements d'enseignement postsecondaire.

Cliquez ici pour voir la vidéo tournée pendant le passage des étudiantes au symposium de Sherbrooke et en savoir davantage sur leurs expériences, leurs réflexions et les leçons tirées lors de l'académie internationale d'été. Leurs commentaires aideront les membres du PEP-MA à organiser et à présenter la prochaine académie d'été pancanadienne.

Restez à l'affût de nos nouvelles!

## Conclusion et prochaines étapes

Le symposium a été une activité de mobilisation des connaissances des plus réussies. L'ouverture à la collaboration était véritablement palpable. Presque tous les participants qui ont répondu au sondage après-symposium ont affirmé avoir l'intention de transmettre les renseignements appris à des collègues et deux tiers des participants ont identifié au moins une personne avec qui ils aimeraient collaborer. L'activité était alignée sur les valeurs du PEP-MA, qui vise, au chapitre des méfaits de l'alcool, à éliminer les cloisonnements et à changer la relation de compétition entre les campus au profit d'une plus axée sur la collaboration. Au cours des prochains mois, le CCDUS et le PEP-MA faciliteront des activités de réseautage et d'échange d'information entre les experts, les participants au symposium et tous les membres du PEP-MA afin de soutenir ce changement fondamental et positif en ce qui concerne les méfaits de l'alcool sur les campus.

# Remerciements

Nous remercions tous ceux et celles qui ont contribué au symposium, plus particulièrement le comité des opérations du PEP-MA : James Sanford et Darren Kruisselbrink (Université Acadia), Ellie Sadinsky (Université Queen's), Scott Lofquist-Morgan (Universités Canada), Bryce Barker et Lauren Levett (CCDUS). Nous remercions aussi Louise Nadeau (professeure émérite de psychologie à l'Université de Montréal; membre des Anciens du conseil du CCDUS) d'avoir pris les notes pendant le symposium afin de permettre la rédaction du présent compte rendu.

# Autres ressources

Paradis, C., J.P. Goupil, C. Cyr et C. Proulx. *La consommation d'alcool et ses méfaits chez les jeunes : étude de cas dans la communauté de Sherbrooke,* Ottawa (Ont.), Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2018.

Merrill, J.E., H.K. Boyle, N.P. Barnett et K.B. Carey. « Delivering normative feedback to heavy drinking college students via text messaging: A pilot feasibility study », *Addictive Behaviors*, vol. 83, 2018, p. 175–181.

Reist, D., T. Dyck, C. Remooker, J. Morris, S. Streatch et S. Joosse. *Changing the culture of substance use: Phase II project update*, 2015. Consulté sur le site : https://healthycampuses.ca/wp-content/uploads/2015/01/FINAL-CCSU-Snapshot-Report.pdf

Wolfson, M., H. Champion, T.P. McCoy, S.D. Rhodes, E.H. Ip, J.N. Blocker, … et A. Mitra. « Impact of a randomized campus/community trial to prevent high-risk drinking among college students », *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, vol. 36, nº 10, 2012, p. 1767–1778.

Martin, B.A., M. Sparks, K.G. Wagoner, E.L. Sutfin, K.L. Egan, A. Sparks, S.D. Rhodes, … et M. Wolfson. *Study to prevent alcohol-related consequences: Using a community organizing approach to implement environmental strategies in and around the college campus. An intervention manual*, Winston-Salem (NC), Wake Forest School of Medicine, 2012. Consulté sur le site : https://www.nccpsafety.org/assets/files/library/SPARC_Manual.pdf

Saltz, R.F., M.J. Paschall, R.P. McGaffigan et P.M. Nygaard. « Alcohol risk management in college settings: the safer California universities randomized trial », *American Journal of Preventive Medicine*, vol. 39, nº 6, 2010, p. 491-499. Consulté sur le site : https://www.uwsp.edu/safepoint/Documents/ARM-Randomized-Trial.pdf

Saltz, R.F., L.R. Welker, M.J. Paschall., M.A. Feeney et P.M. Fabiano. « Evaluating a comprehensive campus-community prevention intervention to reduce alcohol-related problems in a college population », *Journal of Studies on Alcohol and Drugs, Supplement*, vol. s16, 2009, p. 21–27.

Université Bishop's. *L'Université Bishop's lance une campagne de prévention des agressions sexuelles,* 2016. Consulté sur le site : https://www.ubishops.ca/fr/bishops-university-launches-sexual-violence-prevention-campaign/

Acadia University. *Get Involved: Intervene, Support, Learn*, 2020. Consulté sur le site : https://www2.acadiau.ca/student-life-2019/health-wellness/sexuality-relationships/assault-and-abuse/how-to-help-others.html

STAD (Stockholm förebygger alkohol- och drogproblem). *About STAD*, 2020. Consulté sur le site : http://www.stad.org/en/about-stad

Université de Calgary. *Post Alcohol Support Space*, 2020. Consulté sur le site : https://www.ucalgary.ca/wellness-services/staying-healthy/drug-alcohol-information/pass

ISBN 978-1-77178-638-6
© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2020

Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances

Le CCDUS a été créé par le Parlement afin de fournir un leadership national pour aborder la consommation de substances au Canada. À titre d'organisme digne de confiance, il offre des conseils aux décideurs partout au pays en profitant du pouvoir des recherches, en cultivant les connaissances et en rassemblant divers points de vue.

Les activités et les produits du CCDUS sont réalisés grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCDUS ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada.